

samedi, 08 avril 2017 12:09 sur la commere43.fr

Arnaud des Pallières était l'invité du Cinéma Scoop pour "Orpheline"



Vendredi, une soirée exceptionnelle au cinéma du Chambon-sur-Lignon a permis aux spectateur de cette salle "de la profondeur", pour reprendre les mots d'Alain Deléage, d'accueillir le réalisateur Arnaud des Pallières qui présentait son film "Orpheline".

"Je ne suis pas le détenteur du sens de l'histoire. Je tiens à la liberté du spectateur", répond Arnaud des Pallières à une question de l'assistance. "Ce film contient, je l'espère, autant de creux que de pleins. Les creux, c'est la place du spectateur."

A partir d'une histoire vraie

Car le drame "Orpheline" est bien une oeuvre atypique, dérangeante, qui suscite de multiples questionnements. Le film puise dans la propre l'histoire de la scénariste Christelle Berthevas, qu'elle avait raconté à Arnaud des Pallières, un réalisateur avec qui elle travaille. Le scénario a été écrit à quatre mains.

"Une confiance mutuelle s'est installée. C'est une collaboration entre un homme et une femme, ce n'est pas un film contre les hommes. Selon Christelle, il s'agit plutôt d'une autofiction qu'une autobiographie. Elle a coutume de dire, ce n'est pas moi, c'est devenu un personnage."

Un film féministe ?

Certains voient dans "Orpheline" un film féministe, à l'instar d'Alain Deléage. Le réalisateur signale : "J'en suis fier. J'ai voulu montrer le personnage en combat permanent, traversé d'un élan vital qui la pousse toujours à se relever. Ce n'est pas une victime."

Arnaud des Pallières lance : "Le vrai mystère, pourquoi vient-on au cinéma s'infliger un film pareil ? Qu'est-ce qui pousse à aller voir des drames, le récit de vies difficiles ? Je crois que ce rapport à la souffrance, au malheur, nous rapproche. Je me sens un passeur."

Le film en bref

Dans ce drame, Arnaud des Pallières dresse le portrait d'une femme à quatre âges de sa vie. Petite fille de la campagne, prise dans une tragique partie de cache-cache. Adolescente ballottée de fugue en fugue, d'homme en homme, puisque tout vaut mieux que le triste foyer familial. Jeune provinciale qui monte à Paris et frôle la catastrophe. Femme accomplie enfin, qui se croyait à l'abri de son passé. Quatre actrices différentes (Adèle Haenel, Adèle Exarchopoulos, Solène Rigot et Vega Cuzyteck) incarnent une seule et même héroïne.

Le film a été tourné en juillet et septembre 2015 dans la Loire à Panissières, Epercieux-Saint-Paul, Civens et dans le Rhône au Pitaval Brullioles et Sainte-Foy-l'Argentière pour les scènes d'enfance et d'adolescence.

Trois séances pour voir "Orpheline" au Cinéma Scoop

Samedi 8 avril à 20 h 45

Dimanche 9 avril à 17 heures et 20 h 45

Lundi 10 avril à 20 h 45

Attention : des scènes, propos ou images peuvent heurter la sensibilité des spectateurs